



LE RIVERAIN

Association des propriétaires des lacs Cook et Corbeil (APLCC)

Financement recherché pour réparer la plage Junior



La plage Junior nécessite des travaux de restauration urgents. La berge qui descend vers le lac s'érode et continuera de s'éroder si nous n'agissons pas rapidement. Les travaux de réparation comprennent la construction d'un petit mur de soutènement, le dépôt de terre, le nivellement de la berge et la plantation d'arbustes indigènes pour freiner l'érosion.

Nos fonds couvrent la majeure partie des coûts des travaux ; nous disposons de 3 000 \$, mais comme il s'agit d'une dépense imprévue, nous faisons appel à votre générosité, en tant que membres de l'association. Nous avons besoin de 3 000 \$ supplémentaires. Votre contribution, quelle qu'elle soit, sera grandement appréciée !

De meilleurs fossés = des lacs plus sains

Les fossés en bordure de route sont souvent perçus comme de simples tranchées boueuses. Pourtant, un fossé bien entretenu constitue l'une des premières lignes de défense contre la pollution de nos lacs : un fossé mal conçu ou instable laisse passer les sédiments fins provenant du ruissellement des eaux pluviales, contribuant ainsi au vieillissement prématuré de ces derniers. Bien conçus et entretenus, les fossés ralentissent l'écoulement des eaux de pluie, détournent le ruissellement excessif vers des bassins de décantation, filtrent les sédiments du sol et retiennent les nutriments avant qu'ils ne soient emportés par le courant, contribuant ainsi à la propreté de l'eau des lacs et à la vitalité des écosystèmes.

Zones problématiques et solutions

Des bénévoles de l'APLCC ont identifié des zones problématiques et ont signalé à la municipalité la plus importante : les fossés longeant Forest Hill jusqu'à Lakeshore et leur prolongement le long des rives de Lakeshore vers l'est, où ils se jettent directement dans le lac. Le fossé principal visible sur la photo se jette également directement dans le ruisseau reliant Corbeil à Cook. Maintenir des fossés en bon état ne signifie pas les nettoyer ni enlever la végétation. En réalité, cela peut même être contre-productif. L'objectif est de trouver un équilibre : assurer le débit de l'eau tout en préservant la végétation et les sols qui la filtrent. Il est important de dégager régulièrement les obstructions, de niveler soigneusement le terrain pour prévenir l'érosion et de tondre périodiquement. En tant que résident, vous pouvez contribuer en veillant à ce que les fossés soient exempts de déchets, de résidus de jardin et de plantes envahissantes. Prendre soin de ces cours d'eau est un moyen simple et efficace de protéger nos lacs.



Exemple de fossé instable (coin de Forest Hill et Lakeshore), montrant l'accumulation de sédiments et l'implantation d'une espèce végétale envahissante (phragmites).



Plantes envahissantes repérées dans notre région !

Renouée de Japon

La renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) est une plante vivace très envahissante qui cause d'importants problèmes écologiques et structurels. Elle possède des feuilles vertes en forme de pelle ou de bouclier, des tiges creuses ressemblant à du bambou avec un motif en zigzag et des grappes de fleurs blanc crème qui s'épanouissent à la fin de l'été. Au printemps, ses pousses rouge-pourpre croissent rapidement et peuvent atteindre 3 mètres de hauteur en été. À



l'automne, les feuilles jaunissent et flétrissent, laissant apparaître des tiges brunes et cassantes pour tout l'hiver.

La renouée du Japon est l'une des espèces envahissantes les plus nuisibles et les plus frustrantes au Canada. Les meilleures données scientifiques disponibles démontrent que les méthodes de lutte directe (creuser, tondre, couper ou bâcher) sont inefficaces et peuvent même inciter son vaste système racinaire souterrain à se développer de manière exponentielle. La méthode de contrôle la plus efficace consiste à appliquer un désherbant à base de glyphosate à une période précise à la fin de l'été. La renouée du Japon est l'un des organismes les plus résistants de la planète, ayant évolué pour survivre aux coulées de lave. Ses racines, ou rhizomes, peuvent s'enfoncer à plus de 3 mètres de profondeur et s'étendre sur plus de 10 mètres au-delà de la surface visible des tiges. Son système racinaire peut rester en dormance pendant plus de 20 ans, attendant patiemment une occasion de se réactiver.

Identification

Voici un guide détaillé pour l'identifier : https://youtu.be/MPqVLn_i2nY

Voici un guide des plantes souvent confondues avec la renouée du Japon. : <https://youtu.be/5fTow4UCQjY>

Éradication

Résistez à la tentation d'attaquer la renouée du Japon avec une tondeuse, un coupe-bordures ou une pelle. Toute méthode autre que l'application de glyphosate risque de stimuler la croissance racinaire de cette plante.

N.B. : L'utilisation et la vente de pesticides sont interdites à Morin-Heights par un règlement municipal. Par conséquent, les résidents qui souhaitent lutter légalement contre la renouée du Japon doivent faire appel à des applicateurs de pesticides certifiés ou à des entreprises autorisées par la province à appliquer du glyphosate spécifiquement pour la lutte contre les espèces envahissantes.

Les résidus de renouée du Japon coupés, tondus ou arrachés sont comme une bombe à retardement. Si vous en dispersez des morceaux dans votre jardin, de nouvelles plantes pousseront probablement. Si vous les mettez dans un sac-poubelle et les jetez à la décharge, la plante peut commencer à pousser à l'intérieur du sac, le percer et former un nouveau foyer.

Si vous brûlez de la renouée du Japon et qu'il vous manque un morceau de racine, vous risquez de voir apparaître un nouveau foyer ; n'oubliez pas que cette plante est adaptée aux coulées de lave ! Si la renouée du Japon pousse dans votre jardin ou celui d'un voisin, réfléchissez-y à deux fois avant de partager des plants de votre jardin avec des amis, de les vendre ou de les transplanter dans une nouvelle maison ou un campement. Les racines enfouies dans le sol constituent un autre mode de propagation fréquent.

Source : <https://www.cleannorth.org/2023/08/02/do-your-homework-before-touching-invasive-japanese-knotweed-or-you-could-make-the-problem-much-worse/>

Plantes envahissantes repérées dans notre région ! (suite)

Roseau commun ou *Phragmites australis*

Le roseau commun (*Phragmites australis*) est une graminée vivace envahissante des zones humides qui prolifère de manière agressive dans les milieux humides. Il se propage par dissémination de graines par le vent, par les animaux, par le transport de terre et grâce à ses rhizomes souterrains étendus qui repoussent lorsqu'ils sont cassés. Cette plante peut atteindre plus de 4,5 mètres de hauteur et forme des peuplements denses et monospécifiques, avec plus de 20 tiges par mètre carré, étouffant la végétation et la faune indigènes en monopolisant les nutriments et l'espace. Compte tenu des effets néfastes du roseau commun sur l'environnement et de sa grande difficulté d'éradication, il est essentiel de prévenir son implantation.



L'invasion du roseau commun engendre d'importants problèmes écologiques et récréatifs. Il réduit la biodiversité en supplantant les plantes indigènes, libère des toxines par ses racines qui inhibent la croissance d'autres végétaux, perturbe les cycles des nutriments et les niveaux d'eau des zones humides et crée des barrières qui entravent les déplacements de la faune.

Éradication

Lorsqu'on tente d'éradiquer les phragmites, plusieurs pratiques doivent être strictement évitées afin de prévenir l'aggravation de l'infestation :

Coupe sans herbicide : Couper les phragmites plusieurs fois dans la même saison ou effectuer une coupe seule ne détruit pas les rhizomes souterrains. Cela peut même stimuler leur croissance et accroître la densité du peuplement si l'application d'un herbicide n'est pas combinée à celle-ci. Couper sans enlever ni traiter les tiges coupées peut entraîner la germination et la propagation des rejets.

Coupe après la formation des épis : Couper les plantes après la formation et la maturation des épis peut favoriser la dissémination des graines et entraîner de nouvelles infestations. Par conséquent, la coupe doit idéalement être effectuée avant la maturation des graines, généralement entre la mi-août et la fin août.

Traitement partiel : Traiter ou couper seulement une partie d'un peuplement de phragmites ou d'une cellule d'infestation ne permet pas de contrôler sa propagation et représente un gaspillage de ressources. Un traitement complet de la zone infestée est nécessaire.

Utilisation incorrecte d'herbicide : Appliquer un herbicide au mauvais moment (trop tôt ou après la formation des graines), dans des conditions météorologiques défavorables ou utiliser des concentrations d'herbicide inférieures aux concentrations recommandées réduit son efficacité. Cela représente non seulement un gaspillage d'efforts et de ressources, mais peut également engendrer une résistance chez les populations de phragmites.

Élimination inadéquate des résidus de coupe : Laisser sur place les tiges ou rhizomes coupés peut favoriser la repousse ou la propagation de nouvelles plantes à partir des fragments, aggravant ainsi le problème.

Négliger le suivi : L'éradication des phragmites est un travail de longue haleine qui exige de multiples traitements et un suivi régulier. Interrompre prématurément les efforts de lutte entraînera probablement une réapparition des plantes.



Un tapis naturel qui nourrit la terre

Si vous n'avez pas encore ramassé ou soufflé les feuilles mortes de votre pelouse, pas de panique... vous n'êtes pas paresseux, vous êtes soucieux de l'environnement ! Laisser les feuilles sur la pelouse est bénéfique aux insectes car cela leur offre un habitat, un abri, de la nourriture et des possibilités d'hivernage, comme l'ont démontré de nombreuses études récentes et des enquêtes menées par des experts. Cette pratique favorise le bon fonctionnement des écosystèmes, contribue au rétablissement des populations de pollinisateurs et profite à l'ensemble de la faune sauvage.

- Une étude de l'Université du Maryland datant de 2025 a révélé que le ramassage ou le broyage des feuilles mortes sur les pelouses réduisait considérablement les populations d'insectes bénéfiques. Les papillons de nuit et de jour ont diminué de 44 %, les araignées de 67 %, les coléoptères de 24 % et les guêpes parasitoïdes ont également été affectées négativement.
- Des études montrent que la litière de feuilles permet le développement complet du cycle de vie des insectes, en leur offrant un abri pour les œufs, les larves, les chenilles, les chrysalides et les adultes, notamment les pollinisateurs (papillons de nuit, abeilles), les décomposeurs (coléoptères, fourmis) et les prédateurs (araignées, centipèdes).
- Un mètre carré de litière de feuilles peut abriter de 40 000 à 50 000 insectes !



Impact écologique et fonction

- Plusieurs espèces de papillons hivernent au Québec sous la litière de feuilles, principalement à l'état larvaire (chenilles) ou nymphal, pour émerger à l'état adulte au printemps.
- Les reines bourdons utilisent la litière de feuilles pour s'isoler du froid et hiberner, tandis que les coléoptères, les lucioles et les fourmis dépendent des feuilles pour leurs microhabitats et leur développement.
- La litière de feuilles n'est pas seulement utile aux insectes : elle offre également aux amphibiens (grenouilles, crapauds), aux oiseaux (moineaux, grives, dindes sauvages) et aux petits mammifères un abri, un site d'hivernage et de la nourriture.

Conseils pratiques

- Il est recommandé de laisser une fine couche de feuilles sur la pelouse ou de déplacer l'excédent dans les massifs et au pied des arbustes, plutôt que de les enlever ou de les broyer entièrement.





Que se passe-t-il sous la surface gelée de nos lacs ?

En hiver, la vie sous la glace demeure étonnamment active malgré la surface gelée. La glace isole l'eau, créant un environnement thermique stable où la température se maintient autour de 4 °C, donc optimale pour la survie de la faune aquatique.

La photosynthèse ralentit mais se poursuit grâce à la lumière qui traverse la glace et la neige, permettant la croissance des algues et des plantes microscopiques qui constituent la base du réseau trophique. Le zooplancton et les petits invertébrés s'adaptent en réduisant leur métabolisme ou en entrant en dormance, tandis que les poissons, comme la truite arc-en-ciel, restent actifs, cherchant des zones riches en oxygène et se nourrissant de manière opportuniste. L'eau froide ayant une plus grande capacité d'oxygénation, les niveaux d'oxygène dissous restent suffisants, mais une diminution peut se produire dans les lacs mal brassés ou riches en matières organiques. Les amphibiens et les reptiles entrent en dormance ou en hibernation.

Cet écosystème hivernal dynamique influence la santé des lacs tout au long de l'année et fait preuve de résilience face aux variations saisonnières extrêmes, bien qu'il demeure vulnérable aux impacts des changements climatiques en cours qui modifient la durée de la couverture de glace et la chimie de l'eau.

Passer un bel hiver !





Photo: Sandy Cytrynbaum

Qu'est-ce que APLCC ?

Que vaut votre propriété sur un lac pollué ?

L'APLCC est un organisme communautaire bénévole créé en 1986 et incorporé en 1991, rassemblant des individus et des familles dédiés à la préservation de l'environnement naturelle des lacs Cook et Corbeil.

Notre mission

Protéger et améliorer l'état des lacs Cook et Corbeil et de leurs environs, améliorer la qualité de l'eau, la pêche et les valeurs esthétiques de nos lacs, tout en respectant les intérêts des propriétaires fonciers.

Nos objectifs

1. Éduquer et informer les résidents permanents et temporaires quant aux actions en lien avec notre mission,
2. Favoriser les relations entre les résidents des lacs Cook et Corbeil concernant des objectifs et des préoccupations communs,
3. Fournir un forum pour tous les sujets touchant nos intérêts communs,
4. Fournir un forum pour exprimer les préoccupations et les problèmes concernant nos lacs,
5. Coopérer et travailler avec tous les niveaux de gouvernement et d'agences sur les questions touchant nos lacs,
6. Entreprendre des projets et des activités jugés bénéfiques pour nos lacs.

L'association fonctionne uniquement grâce au travail de bénévoles qui s'occupent des questions environnementales, des plages, du stockage des bateaux, de l'ensemencement de poissons - et bien sûr - de l'administration. Si vous souhaitez aider de quelque manière que ce soit, contacter nous au aplcc.org@gmail.com.

Administrateurs

Lori Beck, Frank Brölmann, Libby Brölmann, Jan-Erik Deadman, Murray Moss, Dianne Sessenwein, Peter Sessenwein, Alison Steel.